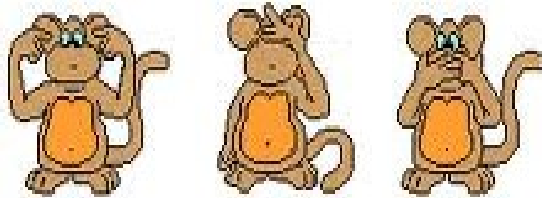




La BI sexualité

On définit couramment la bisexualité comme le fait d'être attiré par ou d'éprouver des sentiments amoureux pour des personnes des deux sexes. Les hommes et femmes se disant bisexuel-le-s aiment, simultanément ou à des périodes distinctes de leur vie, des femmes et des hommes.



En France, il y aurait à peu près 3,5 % d'homos et de lesbiennes et 3 % de bisexuels. Le rapport Janus publié en 1994, fruit d'une étude sur la sexualité des Américains, nous apprend même qu'il y aurait plus de bisexuels (5% des hommes et 3% des femmes) que d'homosexuels (4% des hommes et 2% des femmes).



Et pourtant les BI ne s'expriment pas.
très peu de Bi font leur
coming out

Les personnes bisexuelles répugnent plus que quiconque à mettre une étiquette sur ce qu'elles vivent.

Les bisexuels vivent souvent leur orientation sexuelle, à l'insu de leur plus proche, dans l'ombre. La bisexualité est en effet très mal acceptée. Il s'agit d'une sexualité qui suscite un trouble tel qu'il n'est pas rare que les personnes bisexuelles soient considérées comme « anormales », « obsédées » ou « incapables de fidélité ». Les « bis », comme ils se désignent parfois, tendent à véhiculer un fantasme de dangerosité, qui désigne souvent des modes de vie ou de pratiques (par exemple, la prostitution ou l'échangisme) vécues comme pouvant porter atteinte à l'intégrité de l'identité hétérosexuelle. De fait, la majorité des bisexuels se cachent et seules les personnes ayant une relation intime avec eux, en ont connaissance.



Les BI sont très présents dans les luttes homos, dans les associations, mais ils et elles ne vont pas forcément se révéler comme bi à cause de tous ces clichés et ces fantasmes. Les bi ont peur d'être rejetés, de ne pas être très bien acceptés, pas compris.

Dans la sphère hétéro, c'est un petit peu pareil. A cause des clichés on va éviter de faire des vagues.

Le bisexuel change d'orientation sexuelle sans gêne et peut avoir une dose variable de chaque orientation sexuelle selon ses besoins et selon ses désirs.

La bisexualité est traitée parfois comme une orientation sexuelle bien qu'elle soit en vérité une non-orientation...

Pourtant, même le très patriarcal Freud a découvert que l'être humain est "pan-érotique" et que son expérience ne se limite jamais à un seul courant sexuel. D'après Freud la bisexualité se situerait au stade anal c'est-à-dire quand l'enfant découvre enfin l'opposition entre l'activité et la passivité. Pour Freud, il existe en chacun de nous une composante psychique bisexuelle : chaque être humain a en lui des dispositions sexuelles à la fois masculines et féminines et, donc, des attirances pour les personnes du même sexe. C'est la construction psychoaffective de l'individu qui va faire que l'une de ces tendances va l'emporter sur l'autre.



Pour le sexologue et psychologue Michel Campbell : « la bisexualité est bel et bien une orientation sexuelle en soi. Et les bisexuels ne sont pas différents des hétérosexuels en ce qui concerne la fidélité ou la promiscuité ». Selon lui, il faut voir la bisexualité comme l'expression d'une grande diversité sexuelle chez l'être humain.

“La bisexualité existe parce que nous, bisexuel(le)s, dans notre diversité, déclarons l'être.

C'est un sentiment d'être au monde avant d'être un style de vie.”

Ainsi commence le Manifeste bisexuel publié par l'association Bi'cause.

Cette phrase pose que la réalité de la bisexualité n'est pas discutable
mais surtout,

elle affirme que l'orientation sexuelle est avant tout un
“sentiment d'être au monde”.

